

QUELQUE PART SOUS TERRE

2004



LA REVUE DE L'E.S.R.

Entente Spéléologique du Roussillon

ISSN 0244 2353

ENTENTE SPELEOLOGIQUE DU ROUSSILLON

52, rue Maréchal Foch
66000 PERPIGNAN



RESPONSABLE DE PUBLICATION:

COLL Cécile & Mireille, OLIVES Lionel.

CORRESPONDANCE:

ALEMAN Nicolas
15 rue des Abeilles
66240 SAINT ESTEVE
Alleman.y@wanadoo.fr

REPRODUCTION:

aucun article ne pourra être reproduit sans l'autorisation de son auteur. Les articles, topographiques et illustrations n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

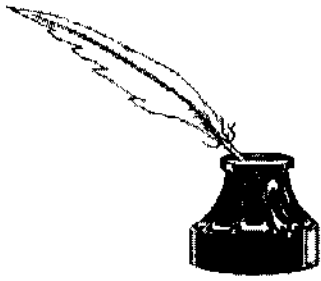
ECHANGES:

Ce bulletin peut être échangé contre toute publication à caractère spéléologique.

SOMMAIRE

- | | |
|---|------------------------------|
| 3 - Editorial | Coll Mireille |
| 4 - Compte rendu interclub Gard | Sarrus Pauline |
| 6 - Aven du Closquet | Saguer Jacquy |
| 7 - compte rendu d'expédition Sierra de Beza 2003 | Hermand Christelle & Laurent |
| 28 - Barnum Secour Aude | Aleman Nicolas |
| 29- T.S.P. Technique de Spéléologie Préhistorique | Aleman Nicolas |
| 32 - Article Parcade | Hermand Christelle & Laurent |
| 40 - Camp jeune Pyrénées | Aleman Nicolas |
| 42 - Fontrabieuse 2004 | Olives Lionel |
| 45 - La Boucle | Coll Cécile |
| 46 - Blagues | Coll Cécile |
| 48 - Listes des membres et Amis | |
| 51 - Trombinoscope | Coll Mireille |





EDITORIAL



Pour cet éditorial, j'ai voulu faire un bilan de toutes ces années que l'ESR a su traverser. J'ai donc relu tous les éditoriaux du QPST depuis sa création (longue tâche, mais très instructive!) et voici ce que j'en ai retenu.

L'E.S.R. est le club spéléo le plus ancien du département et un des plus connus. Il faut nous en montrer dignes et tout entreprendre afin qu'il reste un grand club.

Nous sommes un club démocratique et la liberté d'opinion et de critique y est admise. L'ESR a été un club qui a vu naître une multitude d'idées et d'opinions, parfois complémentaires, parfois opposées. Certains choisissent de partir pour continuer en solo, d'autres de créer leur propre club. Quelque part ces parcours sont la continuité du club. Il est cependant dommage de laisser certaines querelles plus ou moins récentes occuper nos esprits et notre énergie.

En effet, même si notre politique et notre vision de la spéléo est différente vis à vis d'autres clubs, à quoi bon s'enliser dans des conflits qui finissent par gêner la pratique de notre sport. Et que d'énergie perdue! Ne vaut-il pas mieux employer ces forces à autre chose? Et à ce sujet, beaucoup ne manquent pas d'imagination: désob.

premières, nouvelles topos... n'attendent que des volontaires pour se concrétiser! Alors au diable nos différents et rassemblons nous autour de notre passion commune: la spéléologie!

Notre club est un ensemble de personnes issues de milieux différents et qui essaient de pratiquer leur sport favoris comme il l'entendent et en y consacrant le temps qu'ils veulent.

L'E.S.R. est une école de la vie où chacun participe en commun à sa construction. Tout le monde doit mettre la main à la pâte: chacun émet son idée, prend des initiatives, se mêle de plus près à la vie du club. "Le club est la propriété de tous"; le club grandit avec ce que chacun lui apporte.

Pour nous, un spéléo, c'est quelqu'un qui maîtrise son sport, qui découvre et redécouvre notre réseau souterrain, qui partage sa passion. Mais c'est aussi un peu plus que ça. C'est aussi celui qui pense à vérifier deux fois l'équipement des "jeunes", celui qui attend son équipe lors d'une première, celui qui accepte de perdre plusieurs heures pour donner un coup de main à un autre, celui qui consacre plusieurs sorties à de l'initiation pour de nouvelles recrues. Et j'en oublie sûrement encore. Pour tous

bravo et merci de faire vivre et prospérer notre association.

Tout les membres du club ne peuvent assister aux réunions hebdomadaires, ils n'en sont pas pour autant moins intéressés par les sorties de leurs collègues.

Enfin, notre revue le Q.P.S.T. permet de donner le goût des explorations, de créer de nouvelles équipes. Les articles permettent à chacun de s'exprimer et de participer, par un dessin, par une histoire, par une photo, par une topo... Nous ne recherchons pas des performances littéraires, juste des articles pour venir étayer notre bulletin.

Encore bravo et merci de faire vivre notre association.

Mireille Coll



COMPTE RENDU INTER CLUB GARD

26 et 27 Avril 2003

Les premiers participants sont arrivés le vendredi après-midi. Comme il n'y avait encore personne, ils sont partis à la découverte du terrain de jeu. Une belle ballade à dos de Panda par les anciennes voies ferrées, suivie d'une petite sieste au soleil de ce beau pays. On cause spéléo, d'ici, de là bas et d'ailleurs, c'est sympa.

Et soudain, entre chiens et loups, surgissent deux voitures, chargées de jeunes, eux mêmes chargés de victuailles. La chair est fraîche : ils sont tout justes diplômés de l'Initiateur, directement arrivés de l'examen. Ce qui est cool aussi c'est que Aurélien trouve les clés. Du coup on est plus à la rue, et on peut déposer les affaires dans le mas que Mr BRESSON a très aimablement mis à notre disposition. Devant la porte y'a une fontaine : c'est la bonne eau du Boulidou, l'aven se trouvant à quelques centaines de mètres de la maison. Il n'y a pas d'électricité, mais un ami arrive bientôt avec un groupe électrogène, et une guirlande électrique. Terrible ! Bonne petite soirée au coin des grillades offertes par le CDS 30 et le taboulé de Mme ETIENNE.

Samedi matin... Réveil à 7h30 (et encore, à force de négocier on avait arraché la dernière demie heure de sommeil au président). Petit déj'. Lacets noués. Sac sur le dos. Kit par dessus. Voiture. Descente de la voiture ... Droit dans la côte. C'est étrange comme tous les matins de spéléo se res-

semblent. N'empêche qu'il nous aura bien fait marrer ce trou. On est partis à neuf en deux équipes et une heure de décalage. Le temps que la première équipe ait fini d'équiper les premiers puits, un des gars de la deuxième équipe avait eu le temps de visiter involontairement un autre versant de la colline. Ca y est, on est tous sous terre. Mais c'était pas encore gagné : tandis qu'un Lionel s'amusait à compter les autruches (!??) qu'il voyait passer, l'autre Lionel était " pendulé " de tous côtés dans un puits, à la recherche d'une lucarne, passage obligé vers la suite alias le méandre des Rabasses. Aurélien quand à lui, est envoyé dans une belle étroiture. Les autres le regardent en priant secrètement que la suite ne soit pas par là (c'est FRANCHE-

A l'entrée du méandre, on est toujours 9. C'est après que ça se gâte. Le méandre est beau, passent les autruches (!!??), se coincent lampes et kits. Peu avant la fin, une petite salle, les toxicomanes font leur pose clope en attendant les autres. Mais que font-ils ? Aurélien nous crie finalement que Séb ne se sentait pas de finir le méandre, et qu'il préfère nous attendre dans une des cloches précédentes. On va pas le laisser c'est hors de question, et puis j'ai pas la super forme des grands jours, alors le temps de laisser passer tout le monde, et Rémy et moi regagnons la surface avec lui. Il ne sont plus que six dans l'explo. Un peu plus loin, après une clope et la visite des galeries, Lionel et Matthieu



MENT pas large !) Matthieu finit par trouver la lucarne en question, et il tombe sur Aurélien, qui avait fait la jonction à la massette. Respect...

trouvent qu'il y a vraiment trop d'autruches dans ce trou et décident de remonter aussi. $9-3-2 = 4$. Plus que quatre pour -345m. La descente sera longue car une grande partie



de l'équipement est à refaire. Ils s'arrêteront finalement avant -345, car l'affaissement d'une trémie bloque leur progression.

Pendant ce temps, nous nous la coulons douce au coin du feu. Nous décidons d'un horaire limite avant d'aller les chercher : 5H du mat. Finalement, ils arriveront à 4h00. Le lendemain dimanche, la matinée se fait grasse. Pendant que certains vont acheter deux trois grillades de plus à Sumène, les autres font du nettoyage dans le Mas. L'après midi passe tranquillement :

discussions en tous genres, en buvant la bonne eau du Bouldou. Tandis que Rémy et Séb pataugent 500 mètres en amont, dans la rivière qui alimente la fontaine.

Petite info croustillante : suite aux modifications découvertes dans le Pas de Madame (elle n'était pas là cette trémie boueuse lors de la dernière explo au fond), l'aven est resté équipé pour des travaux qui ont eu lieu quinze jours plus tard. Pas de résultat intéressant du côté de la trémie, mais une nouvelle entrée a été découverte en

contrebas, peut être une jonction avec -150. Les "travaux" le diront !

Pauline Sarrus.





AVEN DU CLOSQUET

HISTORIQUE :

La cavité est découverte un jeudi du mois de Mai 2003 par Jacquy Saguer lors d'une prospection sur le secteur des trois crêtes.



DESCRIPTION :

Une jolie entrée de deux mètres de diamètre naturelle et un puits de 15 m donne accès à une belle salle méandrique de grosse dimension qui se termine au bout d'une vingtaine de mètres sur un plancher de calcite remontant. Au

peut-être une autre suite au P15.

Plus sur la gauche en remontant, un conduit débouche sur une chatière en conduite forcée. Trois tir auront été nécessaire pour déboucher sur le haut d'un P10 mais le passage reste étroit. Au bas du puits, un palier permet d'enchaîner sur un P15. Une désobstruction de gros cailloux ouvre le passage dans une petite galerie déclinée de 5x2. Un passage au sol recoupe un autre conduit plus vaste 4 m plus bas agrémentée de gours et de dra-



peries. Le tout se déverse dans un méandre où le courant d'air est retrouvé. Le perfo sera nécessaire pour continuer.

Travail à effectuer:

- Agrandissement du dernier réseaux (1 tir)
- Pour voir la suite, tir du méandre terminal (3 tirs)

SITUATION - ACCÈS :

Coordonnées : X = 601.790 Y = 3059.960 Z = 815m

Prendre la route qui va d'Opoul à Fitou (D9). 300 m avant d'arriver à la ruine de la bergerie d'Embre (indiquée sur la carte IGN), prendre une piste sur la gauche. La suivre jusqu'à la limite Aude/P-O (Serre du Buis). L'aven s'ouvre 150 m au Nord-Ouest du pic d'altitude 246 m.

GEOLOGIE :

La cavité s'ouvre sur la faille géologique au dessus de la résurgence de la Font-Estramar.



FICHE D'ÉQUIPEMENT :



pied du P15, une chatière fût découverte et permet de voir une suite possible après entière désobstruction. A revoir dès que possible,

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P15	25 m	1 AN + 1S + 2 S	
P10	30 m	2 S + 2 S	
P5	CP	1 S	Attention aux pierres !
R3	--	--	A équiper après désobstruction

Jacquy Saguer



COMPTE RENDU D'EXPEDITION

SIERRA DE BEZA 2003



Organisée par le Spéléo Club de l'Aude
En interclub avec l'Entente Spéléologique du Roussillon
Dans les Picos de Europa, zone du Val de Ordes "Espagne" Du 19 au 27 juillet 2003

TABLE DES MATIERES

RESUME.....	3
LISTE DES PARTICIPANTS.....	4
PLAN DE SITUATION DU MASSIF.....	5
DEROULEMENT DE L'EXPEDITION.....	6
PHOTOGRAPHIES DES PICOS 2003.....	10
PLAN DE LA ZONE.....	11
DESCRIPTION DES CAVITES.....	12
VO3.....	12
VO28.....	15
CF2.....	16
RL1.....	19
RL2.....	20
RL3.....	21
RECAPITULATIF DES CAVITES.....	22
BUDGET DE L'EXPEDITION.....	24
CONCLUSION - PERSPECTIVES.....	25
REMERCIEMENTS.....	2

Photo de couverture :

Vue sur le Canto Cabronero (rive gauche du Rio Dobra) depuis le campement (Nicolas Aleman, Michel Bondiffard, Laurent Hermand, photo : Christelle Hermand)



RESUME

L'expédition Sierra de Beza 2003, organisée par le Spéléo Club de l'Aude en inter-club avec l'Entente Spéléologique du Roussillon et parrainée par la Fédération Française de Spéléologie, s'est déroulée du 19 au 27 juillet 2003 dans la province des Asturies, en Espagne. Elle a regroupé cinq participants (3SCA, 2ESR), tous fédérés.

Les travaux ont porté sur la zone désormais habituelle du nord de la Sierra de Beza, massif de l'extrême ouest des Picos de Europa, qui est délimité par deux profonds canyons : celui du rio Dobra à l'est et celui du rio Sella à l'ouest.

Cette expédition a été marquée par un regain d'intérêt pour la partie occidentale de la Sierra où une importante lacune reste à combler entre le siphon aval du Red de Toneyo (-614m et plus de 19km de développement) et la résurgence du système : la Fuente de Redonda.

Le campement a été installé au Collado Pariellu, en position charnière pour rayonner simultanément sur les deux versants du massif. La clémence relative des cieux (peu de pluie) a grandement facilité l'intense activité spéléologique qui a marqué cette expé d'à peine 6 jours efficaces, puisque deux jours ont été consacrés aux portages.

Dans le détail, cinq journées d'exploration (et de dés-obstruction associée), une journée de topo et de photo souterraine et une longue journée de prospection ont été réalisées dans des secteurs très éloignés les uns des autres.

Voici les résultats :

- partie nord-est du massif :

L'exploration après désobstruction du système des pertes du flanc est du Pico Valdépino (zone CF repérée l'année précédente après de fortes pluies) par une perte fossile (CF2) nous livre une belle cavité très complexe qui témoigne de nombreuses phases de creusement distinctes sur le secteur. Un réseau fossile, apparemment très ancien, est recoupé à -30m. Il emporte tout le courant d'air qui disparaît dans un laminoir entre calcite et voûte (difficilement désobstruable sans gros moyens). La cavité développe plus de 400m (dont 310m topographiés) avec un point bas dans une zone de creusement récent qui se met en charge lors des crues et où du CO₂ a été détecté.

Fin de l'exploration du VO28 où un P15 avait été sondé deux ans plus tôt. Il a été ouvert mais se termine malheureusement sur bouchon à -25m.

Reprise des travaux dans le VO3. Après désensablement du passage attaqué en 2001, nous avons progressé d'une dizaine de mètres à la voûte d'un méandre étroit. Arrêt sur une dernière étroiture infranchissable (provisoirement) au sommet d'une galerie de 3x5m qui file avec le courant d'air à -120m.

- partie ouest du massif :

Trois nouvelles cavités ont été découvertes à proximité de la vallée suspendue de Redonda, dans le " chaînon manquant " du système Red de Toneyo - Fuente de Redonda. La plus intéressante, le RL3, a pu être explorée sur 150m, cote -50 environ, et s'arrête sur un court méandre impénétrable derrière lequel un énorme écho se fait entendre, annonciateur d'un vaste puits.

En conclusion, 600m de première et le bilan est encourageant : il y a là de quoi remonter une expé en 2004 avec deux thèmes majeurs :

- Le VO3, qui pourrait lever le voile sur le drainage de l'est du massif vers le Rio Dobra

-Le RL3, qui après travaux, est très susceptible de nous amener jusqu'à la rivière inconnue qui doit se situer vers -300m.



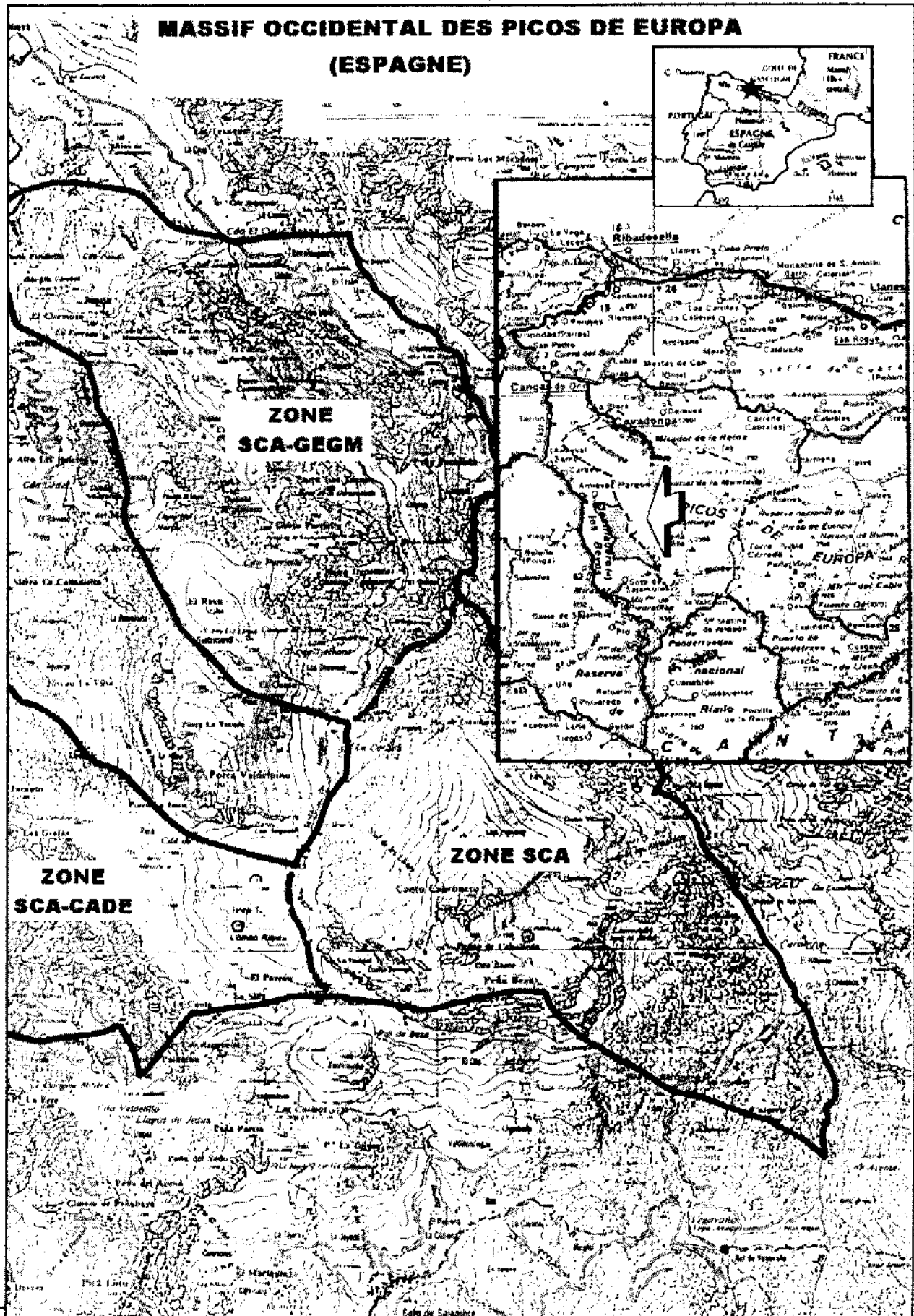
LISTE DES PARTICIPANTS



- Aleman Nicolas (ESR)
- Bondiffard Michel (SCA)
- Déméautis Sébastien (ESR-SCA)
- Hermand Christelle (SCA)
- Hermand Laurent (SCA), Responsable de l'Expédition, Le Carcassès,
11330 Laroque de Fa



PLAN DE SITUATION DU MASSIF



DEROULEMENT

Michel Bondiffard, Sébastien Déméautis, Nicolas Aleman, Laurent et Christelle Hermand prennent la route à 4h25 du matin le samedi 19 juillet 2003, depuis Toulouse.

Nous arrivons à 13h15 à Amieva, en bas de la piste, où nous mangeons. Il fait soleil, c'est de bon augure pour le camp. Nous nous laissons aller au doux rêve d'un camp des Picos sans pluie... Le 4x4 de Sébastien est chargé avec toutes nos affaires. Michel et Sébastien y sont serrés comme des sardines, et Nicolas accroché à l'arrière de la voiture. Ils démarrent l'ascension des 29 virages de la piste et des 400m de dénivelé pendant que Laurent et Christelle suivent à pied. Tout le monde se retrouve au Collado Ordes à 15h20.

Nous préparons les clés de portage qui sont bien lourdes, c'est devenu le rituel de l'expédition. Les plus costauds portent jusqu'à cinquante kilos ! Il nous faut maintenant parcourir les 300m de dénivelé et les 2700m à vol d'oiseau qui nous séparent du camp. Malheureusement, nous ne sommes pas des oiseaux et le trajet parcouru est d'environ 4000m. Le portage nous paraît bien long, comme d'habitude ; même si au final il n'a duré qu'1h30.

Nous arrivons à 17h au Collado Parriellu. Le campement est installé. Le soir, le brouillard monte.

Dimanche 20 juillet

Au lever, les tentes sont Amouillées. Mais, ouf, ce n'est



pas à cause de la pluie, mais juste à cause du brouillard. Nous ne sommes pas très exigeants et ce temps dans les nuages ne nous dérange pas. Nous réalisons un deuxième portage, tout aussi léger (!) entre le Collado Ordes et le campement pendant la matinée.

L'après midi, Christelle, Laurent et Michel vont équiper le VO3. Qu'il est agréable de pouvoir revenir dans ce trou... En effet, les crues en avait bloqué l'accès lors de l'expédition 2002.

Pendant ce temps là, Sébastien et Nicolas retournent au VO9, trou dont la désobstruction avait été commencée l'an passé. On s'était arrêté sur le début d'un méandre. Depuis, des débris ont été avalés lors d'une crue et ont réalisé un bouchon. Par contre, deux nouveaux trous se sont ouverts dans le sol.

Sébastien et Nicolas creusent et descendent d'un mètre dans le trou de gauche, au milieu de blocs. Le courant d'air est bien là mais il y a trop de travail. Le deuxième trou, à droite, est complètement colmaté par des feuilles.

Bientôt rejoints par Nicolas et Sébastien, toute l'équipe se retrouve au fond du VO3. Le point bas, le siphon situé à -120m, est toujours alimenté. La suite logique est donc cette galerie fossile à -115m. Nous avons commencé à enlever du sable en 2001, mais le temps nous avait manqué. Cette année, nous sommes bien décidés à en avoir le cœur net ! Nous sommes très motivés mais la tâche n'est pas aisée car le sable est mélangé à de l'eau, alimentée par une petite pissette. Tout le monde se trouve bien vite trempé dans le trou qui est à 8°C. Heureusement, nous avançons vite de 10m à la voûte d'un méandre peu large.



Mais, la progression est stoppée par une étroiture sur un mètre, provisoirement infranchissable. Il ne manquerait qu'une vingtaine de centimètres pour que cela soit passable. Nous sommes au sommet d'une galerie de 3x5m qui file, avec le courant d'air. Il nous faudra attendre l'an prochain pour en savoir plus...(TPST : 5h30).

De retour au camp à 20h, le repas et les habits secs sont les bienvenus pour nous réchauffer.

Lundi 21 juillet

Au réveil, une éclaircie avec un peu de soleil nous permet de voir les pics en face du camp. Rien que pour ce spectacle fabuleux, ça vaut le déplacement !

A 9h30, nous partons en direction du flanc est du ValdePino, situé à une heure du camp environ : c'est la zone CF (Campo Frade) que nous avons repérée l'an passé, pendant les fortes crues. Nous avons trouvé deux pertes fossiles (CF2 et CF3) apparemment bouchées par l'homme à l'aide de blocs et d'ossements animaux. Il y avait également une perte active (CF1) qu'il était difficile de ne pas voir, puisque c'est un ruisseau de 100 litres/sec qui s'y engouffrait.

Laurent, Sébastien et Michel commencent la désobstruction la plus évidente, celle du CF1, dont l'entrée est seulement bouchée en apparence par de gros blocs.

Pendant ce temps, Christelle et Nicolas décident d'attaquer le CF2. Après une demie heure de désobstruction facile (cailloux, terre), Nicolas passe l'étroiture d'entrée. Il arrive 2 mètres plus bas

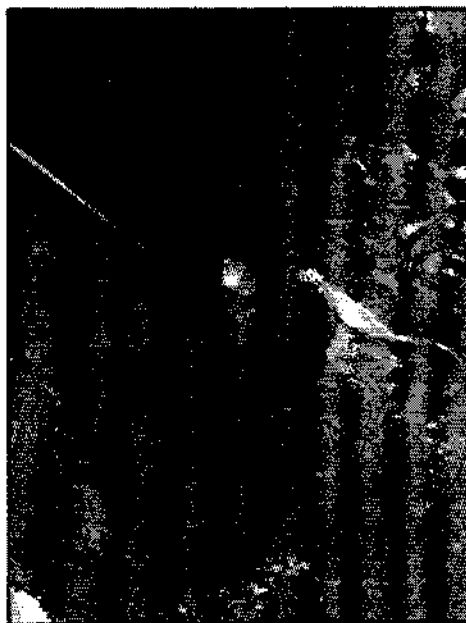
dans le départ d'un méandre. Tout le monde le rejoint et après 30m de méandre, nous arrivons en haut d'un puits de 8m, suivi de suite par un magnifique puits de 15m. Ce superbe canyon souterrain est un régal pour les yeux ! En bas du puits, nous arrivons à un carrefour d'où partent plusieurs branches.

Tout d'abord, l'actif disparaît dans une diaclase obstruée par des blocs et de la boue, qui témoi-

est bouchée par des dépôts argileux. Une autre galerie, de grosse dimension, remonte sur 60m en direction de l'entrée du CF1. La jonction n'est pas faite car la galerie est encombrée par des blocs. Nous y découvrons un magnifique faux-plancher (photo 4), témoin du soutirage qu'il y a eu dans la grotte. Et enfin, un réseau fossile, apparemment très ancien, est recoupé. Au bout de 30m, la galerie fossile se termine par un petit conduit obs-



Etroiture d'entrée du CF2 (photo :L.H.)



P15 dans le CF2 (photo : C.H.)

gnent des fortes mises en charge lors des crues. Ensuite, en aval, une jolie galerie continue sur 30m, mais

trué par de la boue, avec un fort écho (TPST : 5h30).

Le retour au camp débute par une montée raide de 250m de dénivelé, avec les clés de portage chargées de matériel sur le dos. En fin de journée, on se motive comme on peut en pensant au repas qui nous attend ! Mais, ce jour là, le brouillard aussi nous attend et le retour au camp est un peu plus long que prévu...

Mardi 22 juillet

Au lever, pas de ciel dégagé, toujours du brouillard. Nous retournons au CF2. Laurent et Christelle



